

« L'Église doit transformer le monde par la beauté »,

écrivait Benoît XVI (encore cardinal Ratzinger) dans *Célébrer la foi*,

« être simple ne veut pas dire être au rabais »

Selon un texte Nicole Symonnot-Gueye, organiste à Rouen

L'écoute est essentielle et cette écoute doit être préparée. Ni l'orgue, ni le chant ne sont indispensables à la liturgie, ils doivent s'inscrire dans une optique de silence.

La messe doit être soumise à une réflexion d'ordre musical. La musique a une mission plus haute qu'être utilitaire. Elle est manifestation sensible de réalités immatérielles.

Durant la célébration, chant et orgue jouent un rôle essentiel qui n'est pas consciemment ressenti mais si le chant ou l'instrument interviennent "à côté", il empêche l'écoute.

La musique produit du sens. La question rythmique est première parce qu'elle rejoint un aspect vital de l'être. L'ensemble doit s'enchaîner. L'animateur devra s'attacher à travailler la justesse. L'assemblée, elle, chantera toujours juste. Les paroles d'un chant ne sont finalement pas plus importantes que la façon dont on les chante.

Avec le rythme, la question mélodique et harmonique conduit à la tonalité. Une vigilance est de mise quant aux enchaînements tonals qui jouent aussi leur rôle dans le rythme général.